



L'homme d'affaire a officiellement présenté ce vendredi 9 octobre 2020 ses excuses au Président Paul Biya et à toute la communauté «Fang Beti» qu'il croit avoir offensé.

Amougou Belinga a fait son mea-culpa. C'était hier sur Vision4, sa propre télévision. Il a présenté des excuses publiques au Président Paul Biya et à toute la communauté «Fang Beti» qu'il croit avoir offensé, en l'occurrence Martin Mbarga Nguele, le Délégué générale à la Sureté Nationale, celui avec qui les relations étaient à froid depuis un bon bout de temps.

COMMUNICATION

de Monsieur Jean Pierre AMOUGOU BELINGA
Président du Groupe l'Anecdote

A SES FRERES ET SŒURS FANG-BETI

Chers Frères, Chères Sœurs,

Dans un moment de profonde dépression, j'ai eu à tenir le 1^{er} Juillet 2020, de propos peu accommodants, désagréables, voire blessants à l'endroit de mes frères et sœurs Fang-Beti en général, et ceux de la Région du Centre en particulier.

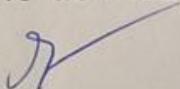
Cette sortie, intervenue dans un contexte où j'avais la conviction d'être victime de conspirations de la part de certains d'entre vous, a suscité un vif émoi.

J'ai, par la suite, moi-même, mesuré l'ampleur des blessures que ces propos ont pu causer au sein de la communauté à laquelle j'appartiens intégralement et à laquelle je suis lié par le sang.

Comme tout être humain, vous vous en doutez bien, avec les attributions que vous veniez de me donner, je suis à une autre école de la vie.

Il peut arriver à tout être vivant, qui qu'il soit, d'être sous le coup d'une déception ou de ce qui lui paraît être une trahison, de se sentir blessé et de vouloir exprimer son indignation. **Ce fut malheureusement mon cas.**

Au fil des jours, seul, face à ma conscience, et au vue des attributs que vous m'avez donnés, j'ai fini par me rendre compte à quel point, vous, les miens, tout comme tous les camerounais, m'êtes importants et ne devriez, à aucun moment, être victimes de mes états d'âmes.



C'est pourquoi, à vous tous et à vous toutes, mes frères et sœurs, de la grande communauté Fang-Beti, à son Excellence le Président de la République, 1^{er} Patriarche et 1^{er} Magistrat du Cameroun, à tous les patriarches, particulièrement à mon père Martin MBARGA NGUELE, Grand Patriarche des Bene, qui se seraient sentis légitimement blessés par cet accès de colère et cette expression d'indignation vraisemblablement injustifiée, je viens humblement présenter mes excuses les plus sincères.

Un tel moment de faiblesse peut arriver à chacun d'entre nous.

A mon tour, je pardonne aussi de tout cœur tous ceux qui, de près ou de loin, consciemment ou inconsciemment, ont envenimé cette situation, en oubliant que nous sommes tous frères et condamnés à pratiquer le « vivre ensemble » exhorté par notre Chef de l'Etat, le Président Paul BIYA.

Fait à Yaoundé, le 09 Octobre 2020

AMOUGOU BELINGA Jean Pierre

